



MÉTHODOLOGIE

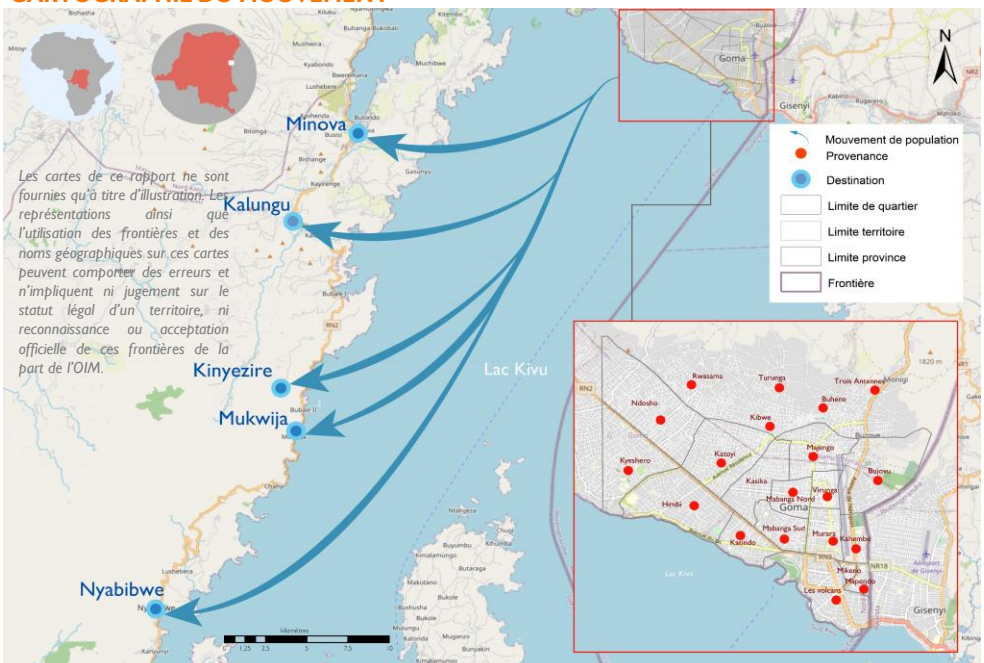
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés dans les sites de déplacement et/ou dans les communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée du 27 au 28 mai 2021 dans le territoire de Kalehe, province du Sud Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

L'irruption du volcan Nyiragongo dans la nuit du 22 au 23 mai 2021 suivie de fortes activités sismiques enregistrées dans la ville de Goma et, en raison des risques élevés d'une nouvelle éruption, les autorités provinciales ont ordonné à la date du 27 mai 2021 l'évacuation de 10 quartiers sur les 18 quartiers que compte la ville de Goma. D'importants mouvements de populations ont été enregistrés à la suite de cette annonce. Près d'un tiers des habitants de la ville, soit des dizaines de milliers de personnes ont, à nouveau, fui la ville de Goma pour se diriger vers le Rwanda, à Sake (vers le Masisi) et une bonne partie vers le Sud Kivu notamment en passant par la citée de Minova. Une partie des habitants principalement des quartiers de Majengo, Ndoshu, Murara, Virunga, Katoyi, Katindo, Kahembe, Bujovu et Nyabushongo dans la Commune de KARISIMBI, Turunga, Buhene, Rwasama, 3 Antennes, Bugamba, Kibwe et Ngangi 3 de la commune de NYIRAGONGO et des quartiers Volcans, Mapendo, Kyeshero, Katindo et Himbi dans la commune de Goma ont emprunté les chemins de Minova. Certains ont pu trouver refuge sur les avenues et dans les villages situés à MINOVA, MUKWIJA, CHINYEWIRE, KALUNGU et NYABIBWE, groupement Mbanga Nord, Chefferie de Bahavu dans le Territoire de Kalehe en Province du Sud Kivu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



DÉTAILS DES NOUVEAUX DÉPLACEMENTS



DÉTAIL SUR LES ZONES ÉVALUÉES

PROVINCE	SUD KIVU
TERRITOIRE	KALEHE
COMMUNE	BAHAVU
LOCALITÉ	MBINGA NORD


DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT


ZONE ÉVALUÉES	MENAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MINOVA	1 462	7 602	3 397	4 205	1 124	S 01.70665°, E 029.02230°
MUKWIJA	170	1 104	368	736	181	S 01.87865°, E 028.98768°
NYABIBWE	537	2 643	1 309	1 342	310	S 01.92197°, E 028.93975°
KALUNGU	98	646	231	415	103	S 01.45444°, E 028.59096°
KINYEZIRE	42	294	101	193	68	S 01.51544°, E 028.59376°


PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES




OBSERVATIONS & ANALYSES

 L'afflux de populations dans le territoire évalué est dû à l'évacuation précipitée d'une bonne partie de la ville de Goma. Selon les informateurs clés, les personnes nouvellement arrivées exercent une pression importante sur les communautés d'accueil n'ayant qu'une capacité très limitée d'hébergement. La majorité des personnes déplacées internes (PDI) passent la nuit à la belle étoile et les plus vulnérables occupent des abris abandonnés sans portes ni fenêtres.

 Les déplacés ont accès à divers centres de santé dans la zone de santé de Minova mais doivent prendre en charge eux-mêmes les ordonnances médicales. Parmi les déplacés, on observe des cas suspects de Cholera et de malnutrition sans aucune diagnostic définitive. Parmi les déplacés on compte un nombre important de femmes enceintes et allaitantes et des enfants en bas âges qui ont pour le moment recours à la médecine traditionnelle et à l'auto-médication.

 Dans les villages évalués, environ la moitié des personnes déplacées ont accès à l'eau potable. Les informateurs clés rapportent l'existance dans les zones évaluées de 75 robinets privés fonctionnels, 146 robinets publics opérationnels, 1 source d'eau publiques aménagée et 6 sources naturelles non aménagées qui pourraient desservir la population nouvellement arrivée. Les informateurs clés ont rapporté que 80 pour cent des installations sanitaires ou latrines ne sont ni améliorées ni entretenues et sont utilisées par 6 à 8 familles.

 La capacité de la communauté hôte à subvenir aux besoins alimentaires reste très limitée. Plusieurs familles ont affirmé ne plus disposer de stocks de nourritures pour les prochains jours. Les besoins prioritaires exprimés par une grande majorité de la population déplacée vivant dans les villages évalués sont la nourriture et les moyens de subsistance. Une situation de famine s'observe déjà et une forte augmentation de prix sur le marché commence à se faire sentir avec l'arrivée des déplacés. Dans la zone de santé de Minova la population vit en majorité du petit commerce et de l'agriculture.